

**Zeitschrift:** Jahrbuch Archäologie Schweiz = Annuaire d'Archéologie Suisse =  
Annuario d'Archeologia Svizzera = Annual review of Swiss Archaeology

**Band:** 103 (2020)

**Nachruf:** Gilbert Kaenel (17 septembre 1949-20 février 2020)

**Autor:** Pernet, Lionel

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 07.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## GILBERT KAENEL

(17 septembre 1949–20 février 2020)

Le 20 février 2020, Gilbert Kaenel, âgé de septante ans, membre d'AS, s'est éteint paisiblement mais de façon complètement inattendue pour nous, au terme d'une existence marquée par une activité féconde dédiée à l'archéologie et l'histoire.

Né le 17 septembre 1949 à Payerne, passionné d'Antiquité dès son adolescence, il fait sa scolarité au collège Saint-Michel à Fribourg avant d'entrer à l'Université de Lausanne en 1967 (histoire, option archéologie). Il en sort en 1972 avec un mémoire de licence consacré à la céramique gallo-romaine décorée d'Avenches, qui sera publié en 1974 dans la collection des Cahiers d'archéologie romande (CAR), de laquelle il deviendra coéditeur en 1993. Si l'Égypte l'attirait aussi – il s'y est rendu pour étudier la céramique des monastères coptes et y acquerra le surnom d'Auguste – il a fini par « préférer les pierres de la Suisse et de l'Europe aux pierres égyptiennes, en participant très jeunes aux fouilles d'Ogens et de Baulmes, des sites qui remontent à 7000 ans avant J.-C. » dira-t-il au journaliste Gilbert Salem dans une interview. Des pierres, pas des moindres, qu'il exhuma aussi au Petit-Chasseur à Sion (VS), où il rencontrera Alain Gallay (Université de Genève), Christian Strahm (Université de Fribourg-en-Brigau), avec lequel il fouillera à Yverdon (VD), ou encore de jeunes chercheurs allemands comme Sabine Rieckhoff et Helmut Schlichtherle.

En 1975 et 1976, il participe au projet du Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNRS) sur l'inventaire des tombes La Tène de Suisse, choisissant de se spécialiser sur l'âge du Fer, période mal connue et peu étudiée sur laquelle il y avait tout à faire. Grâce à une bourse du même FNRS, et pour une thèse de doctorat qu'il a alors commencée, il effectue des séjours en France (Tübingen, Marburg/Lahn), des voyages d'étude en Europe (France, France, France, Roumanie, Bulgarie, Tchécoslovaquie, Pologne) dans le cadre de recherches consacrées aux sépultures de l'âge du Fer, de 1978 à 1982. A partir de 1976, il enseigne sans discontinuité aux Universités de Berne (1976–1985), de Genève (1982–2016) où il deviendra professeur titulaire à partir de 2002, et plus ponctuellement de Lausanne (1985–1987 et 2001–2002). En 2009 il avait été invité par Christian Goudineau à enseigner comme professeur invité au Collège de France, enseignement dont il a tiré un ouvrage sur les Helvètes réimprimé plusieurs fois. Dans le cadre de ces enseignements et des sollicitations de ses collègues, il accompagnera de nombreux étudiants pour des mémoires de licence ou de master, et des thèses. Son érudition et son indulgence restent dans la mémoire de tous ses anciens élèves.

En parallèle aux recherches sur les sépultures, Gilbert Kaenel fait aussi grandement avancer la recherche sur un type d'habitat emblématique des Celtes : les *oppida*. De 1979 à 1985, il dirige les fouilles de l'oppidum du Mont-Vully (FR), qu'il publiera en 2004 dans la série Archéologie fribourgeoise en questionnant la fonction des oppida, leur chronologie et le rapport entre les textes historiques qui les mentionnent et la prudence avec laquelle on doit interpréter les découvertes de terrain y relatives. En effet, pendant les années 1980 et 1990, les modèles interprétatifs proposés sur la base des textes (incendie des *oppida* helvètes avant la migration de 58 avant J.-C. et recherche de couches d'incendies attribuables à ces événements, notamment à Bâle-Gasfabrik) et de typo-chronologies encore mal calées en chronologie absolue, allaient vite être remis en question par les progrès de la dendrochronologie. C'est une des nombreuses qualités de Gilbert Kaenel que de s'être toujours tenu au courant des dernières recherches dans le domaine des sciences de la nature afin d'améliorer la qualité des données en archéologie : la datation au carbone 14 et la dendrochronologie bien sûr, mais aussi, plus récemment, les analyses de strontium et d'ADN.

Sa thèse de doctorat, soutenue à l'Université de Lausanne, publiée en 1990 dans les CAR, Recherches sur la période de La Tène en



Discours de Gilbert Kaenel lors de la cérémonie de remise des insignes de Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres, le 5 mars 2015 au Palais de Rumine. Photo MCAH.

Suisse occidentale, reprend en détail les données disponibles sur les sépultures laténiennes de Suisse occidentale, avec un important chapitre consacré à la nécropole de Saint-Sulpice (VD), et confirme sur près de 40 pages les propositions de chronologie fine de La Tène ancienne qui se sont mises en place à la fin des années 1960 sous l'impulsion d'Ulrich Schaaff d'abord à l'échelle de l'Europe occidentale, puis d'Albert Haffner dans le Hunsrück-Eifel et de Pierre Roualet avec Jean-Jacques Hatt en Champagne.

En plus de sa riche carrière d'enseignant et de chercheur, Gilbert Kaenel a été à la tête du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (MCAH) à Lausanne de 1985 à 2014. Durant ces trente années, sous son impulsion, le Musée s'est considérablement développé et s'est doté, progressivement, de structures et de moyens adaptés à sa principale mission, patrimoniale, qui implique l'accueil, la restauration et la conservation, l'inventaire et l'étude de ses collections, extrêmement diversifiées et en constante augmentation.

Parmi les grands changements mis en œuvre par Gilbert Kaenel, il faut mentionner la refonte complète de l'exposition permanente. Entièrement démontée en 1986, l'exposition s'est redéployée entre 1997 et 2000, afin de répondre à des critères muséographiques, didactiques et scientifiques à la hauteur des exigences de ses visiteurs. Parallèlement, entre 1991 et 2014, le Musée a conçu ou accueilli une vingtaine d'expositions temporaires, de la Préhistoire aux Temps modernes, en mobilisant plusieurs approches et disciplines complémentaires : l'archéologie et l'histoire, mais également l'ethnographie, l'égyptologie et les sciences de l'Antiquité, entre autres.

Sur la fin de sa carrière, Gilbert Kaenel a été la cheville ouvrière de deux importants projets de recherche qui lui ont permis de traiter, après le funéraire et l'habitat, un aspect fondamental de l'identité celtique : les pratiques rituelles. En déposant une demande au FNRS

autour du site de La Tène (NE), il a permis la reprise de l'histoire des fouilles et de l'étude des objets, dont plusieurs volumes sont aujourd'hui parus dans les CAR. La découverte du site du Mormont, près de la Sarraz (VD), et de son très riche mobilier, a constitué un autre élément marquant de ses quinze dernières années d'activité. Combinant son expérience de chercheur à celle de responsable de Musée en charge du suivi des restaurations et de l'inventaire de ces milliers d'objets, il a largement contribué à organiser la publication de ce gisement de première importance. Il était en train de préparer le volume sur le mobilier non-céramique avec plusieurs collègues français et suisses.

Gilbert Kaenel s'est impliqué au sein de nombreuses associations ou commissions tant au niveau cantonal que fédéral. De 1982 à 1990, il a été membre de la commission scientifique de la Société

suisse de préhistoire et d'archéologie, devenue Archéologie suisse où il a toujours été un pont entre archéologues francophones et germanophones. Il y défendait toujours avec autorité et rigueur le patrimoine archéologique et historique. Sur le plan international, il a siégé dans de très nombreux comités de lectures et conseils scientifiques, dont celui de Bibracte (Centre archéologique européen du Mont-Beuvray), qu'il a présidé pendant 12 ans. Le 5 mars 2015, il s'est vu remettre les insignes de Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres de la République française, à l'occasion d'une cérémonie mémorable à l'aula du Palais de Rumine.

Avec le décès d'Auguste, la communauté européenne des archéologues protohistoriens perd un de ses meilleurs spécialistes et surtout un de ses piliers.

*Lionel Pernet*